

Révd M. F. Pilote, président du Comité des visiteurs de nos écoles d'agriculture. M. Pilote, fondateur de cette école, signale de nombreux progrès; mais dans son désir de voir entrer cette école de plus en plus dans la voie du perfectionnement, il ne manque pas de laisser apercevoir quelques défauts qui avec le temps auront disparu, car le Collège de Ste Anne a grandement à cœur de voir cette école d'agriculture prospérer, et pour cela il ne ménage pas les sacrifices de toutes sortes pour répondre aux vues du Conseil d'agriculture. Actuellement, la Corporation du Collège de Ste Anne est à faire construire une grange et des bâtiments qui ne devront pas coûter moins de trois mille piastres lorsqu'ils seront terminés, et cela sans que l'octroi destiné à cette école ait été augmenté. Comme les Messieurs nommés par le Conseil d'agriculture pour visiter cette école devront se trouver ici à la fin de juillet, nous nous dispensons de signaler ici plusieurs changements importants qui donnent la mesure du dévouement qu'apportent à cette institution, les directeurs et professeurs tant de l'école d'agriculture que de la ferme attachée à cette école. Nous désirons ardemment que cette école soit de plus en plus encouragée, car nous n'aurons jamais assez de ces écoles pour assurer la richesse de notre pays, au point de vue agricole. Ne lui ménageons donc pas nos sympathies, notre encouragement et notre appui. L'argent destiné à lui assurer un plus grand développement, sera toujours placé à gros intérêt.

Voici ce rapport qui vient d'être imprimé par ordre de la Législature :

8 et 9 août 1882.

M. Augusto Casgrain, de la Rivière-Onelle, l'un des membres du comité des écoles, est venu nous rejoindre à Ste-Anne pour visiter la ferme.

Cette visite s'est faite par le plus beau temps du monde. Nous avons parcouru tous les champs à pied ou en voiture, afin de nous rendre bien compte des récoltes et des travaux exécutés sur chacun d'eux. C'était au commencement des foins. Nous avons constaté que là, comme partout ailleurs, dans le district de Montréal et de Québec, les gelées de l'automne et de l'hiver dernier, et les pluies trop fréquentes du printemps et de l'été ont causé de grands dommages aux moissons.

La ferme, la grange et l'écurie sont insuffisantes. Elles ont besoin d'être renouvelées. Les cultures sont bonnes et l'ouvrage bien fait. Les fossés et les clôtures sont faits avec soin.

Il reste encore quelques talles de chiendent échappées à la destruction les années précédentes, mais elles auront bientôt disparu sous les coups de la guerre à mort qu'on leur fait.

En descendant de Québec à Ste Anne par le chemin de fer, on a pu constater partout le triste état des champs. Le foin est clair et court, les grains peu avancés, les pâturages offrent au bétail une nourriture à peine suffisante.

À Ste Anne tout change d'aspect. Les prairies et les pâturages paraissent seuls avoir souffert du désastre général des gelées.

En montant le petit côté du l'église, on voit avec peine que la superbe clôture de pierres faite il y a 15 ans, a été bouleversée dans le dessein de tirer quelques charges de pierres pour achever un mur alors en construction. C'est regrettable, des clôtures de pierres comme celle-là sont de fort bonnes notes pour une ferme-modèle. La corporation s'empressera sans doute d'effacer cette petite tache.

#### Assolement.

L'assolement est à peu près la même depuis 10 ans. Voici l'ordre des cultures :

10. Avoine ou pois.
20. Cultures sarclées.
30. Blé ou orge avec trèfle.
40. 50. 60. Prairies.
70. Prairies ou pâturages.
80. 90. Pâturages.

Par ce système, la terre s'améliore d'elle-même sans fumier du dehors et donne plus de profit net en argent; car il est facile de constater par les comptes de la ferme, tenus très régulièrement, que la culture qui paie le mieux est la culture fourragère. Mais pour avoir une bonne récolte de foin, il faut que la terre soit bien engraisée et ameublie. Ainsi préparée pour le foin, la terre produit tous les grains dont le propriétaire peut avoir besoin.

En disant que, dans son ensemble, ce système nous paraît le meilleur, nous ne voudrions pas condamner absolument quelques légers changements consistant par exemple à semer du blé après du trèfle; du moins la chose devrait être essayée sur une petite échelle. Il faudrait faire bien attention et examiner quelle influence cette pratique pourrait avoir sur les récoltes subséquentes, par exemple sur le foin ou les pâturages.

Les champs ne paraissent pas avoir autant souffert de la gelée qu'ailleurs. Cela vient sans doute du drainage et du bon égouttement des terres. C'est à cette cause qu'il faut attribuer l'état du troupeau qui, quoique très bon, n'a pas cette belle et superbe apparence que nous aimions tant à lui voir depuis bien des années. Mais comme cette cause est purement passagère et accidentelle, espérons qu'une autre année, les circonstances étant plus favorables, le troupeau prendra son ancienne vigueur.

Les 40 vaches de la ferme forment deux troupeaux distincts, toujours tenus séparés, pour empêcher le mélange des races, et aussi pour mieux juger de la valeur comparative de chaque animal.

Chacun d'eux a son reproducteur spécial.

Le Directeur, au moyen de son Herd-Book tenu avec un grand soin, peut toujours indiquer sûrement la provenance et le degré de parenté que les animaux peuvent avoir les uns avec les autres.

Etant dans la cour, au moment de la traite des vaches, nous avons remarqué que les élèves ne prenaient aucune part à cette opération.

Sur la remarque de l'un de nous, le Directeur promit d'en faire l'essai, en prenant les précautions nécessaires pour que les vaches n'en souffrent pas.

#### Grange et étable à bâtir.

Le comité avait remarqué l'année dernière que l'on se préparait à construire une grange et une étable, pour remplacer l'ancienne, bâtie il y a longtemps. Tout le bois de la nouvelle construction était rendu sur place. Cette année le même comité regrette de dire que l'on n'a encore rien de fait. Pourtant les bâties actuelles menacent de tomber, puisque l'on a été obligé de les étayer pour empêcher un écroulement inévitable. Elles ne sont pas du tout en rapport avec les besoins d'une ferme modèle. C'est uniquement sous ce rapport que ce comité prend la liberté de s'occuper de cette question qui touche de si près à un établissement comme celui de Ste Anne.

Construite, il y a près de 40 ans, dans un temps où le collège avait très peu de terres, la grange et l'étable actuelles ne suffisent pas pour recevoir tous les produits de la ferme, qui a décuplé en étendue, avec un troupeau nouveau. Il faudrait, non seulement tous les pavés, une partie de la couverture, offrir un abri suffisant pour mettre à couvert toutes les voitures et le nombreux outillage d'une grande ferme. Dans son état actuel cette vieille construction est loin d'être modèle.

Le comité se flatte donc que la corporation, dans l'intérêt de son bel établissement, ne trouvera pas mauvais que des amis l'inviitent à prendre cette affaire en sa sérieuse considération. Elle verra que la question de la dépense est fortement contre-balancée par les avantages nombreux qui vont résulter de la nouvelle construction.

#### Comptabilité.

Nous avons trouvé à Ste-Anne une comptabilité parfaite puisqu'elle fait connaître le véritable état de choses, l'état de la production de chaque champ, de chaque culture, la recette et la dépense, la rentrée et la sortie des grains en magasin, les pertes et les profits réalisés, etc., enfin la véritable situation à tous les points de vue.

Monsieur Schmouth, professeur d'agriculture et en même temps directeur des cultures, tient ses comptes d'une manière parfaite qui ferait honneur à un établissement de commerce, d'industrie ou même de finance, avec toute la précision et les détails propres à éclairer toutes les situations de l'établissement qu'il dirige.

Dès les commencements, la comptabilité de Ste-Anne a été établie sur ces principes. On lit dans le rapport de cette école en 1860 p. 12: "Les comptes tenus régulièrement sur unq.